

Kupfermeister (Les maîtres du cuivre) à Stolberg

Déjà à l'époque de l'Empire Romain, le laiton était produit dans l'actuelle ville de Stolberg. Avec le déclin de Rome, la production de laiton y a disparu pendant environ 1000 ans.

Au Moyen Âge, le centre européen de production de laiton se trouvait à Dinant, une petite ville du sud de la Belgique, située sur la Meuse. D'ailleurs, en 1840 Adolphe Sax y a inventé l'instrument de musique qui porte son nom, le saxophone.

Les gens qui maîtrisaient la fabrication du laiton étaient appelés maîtres du cuivre. Ils étaient riches et fiers et se présentaient avec assurance et fermeté. Au 14ème siècle, ils ont même refusé de payer des impôts. Alors le duc a envoyé des soldats qui ont tué de nombreux maîtres du cuivre. Ils les ont jetés du haut du pont dans la Meuse, mais certains ont pu s'échapper. Ils se sont déplacés le long de la Meuse et ont trouvé de bonnes conditions à Aix-la-Chapelle pour faire fondre le laiton là-bas. La raison en était le minéral de zinc, appelé Galmei, que l'on trouvait dans les environs de Kelmis, une localité qui fait aujourd'hui partie de la Belgique, mais de la communauté germanophone. Par contre « Der Galmei » s'appelle « La Calamine » en français.

Les maîtres du cuivre n'étaient pas aimés à Aix-la-Chapelle. Ils étaient des concurrents économiques et avaient la croyance mauvaise : Ils étaient des huguenots. À l'époque de la Contre-Réformation, ils étaient discriminés massivement dans la vie publique. La vie à Aix-la-Chapelle était devenue une épreuve dangereuse pour eux. Par conséquent, ils ont émigré à Stolberg.

A cette époque-là, la commune appartenait au Duché de Jülich. Le duc Guillaume le Cinquième leur a accordé la liberté de religion sans discrimination à condition de payer les impôts requis.

Stolberg leur offrait toutes les conditions nécessaires pour une production de laiton. On y trouvait de la calamine, du charbon, du charbon de bois et la rivière Vicht comme source d'énergie disponible en permanence.

Le cuivre devait provenir des montagnes du Harz, à 500 km de là. Il n'existe aucun endroit au monde où l'on trouve en même temps du cuivre et du zinc.

Pour produire le laiton on avait besoin de deux parts de zinc et d'une part de cuivre. En conséquence, on transportait toujours le minéral de cuivre à l'endroit où le galmei existait. C'était à Stolberg.

En 1575, Leonhard Schleicher, est venu à Stolberg en tant que premier maître du cuivre. Il a eu du succès et, au cours des 30 années suivantes, 40 familles de maîtres du cuivre d'Aix-la-Chapelle sont venues s'installer à Stolberg. C'est pourquoi Stolberg est devenu à cette époque le centre de la production du laiton dans le monde. Les produits en laiton étaient vendus dans tous les pays européens et dans les pays d'Afrique de l'Ouest.

Comme le prix de l'or à Londres aujourd'hui, le prix du laiton était autrefois fixé à Stolberg.

A côté de Leonhard Schleicher, les familles de maîtres du cuivre les plus célèbres et connues étaient: Prym, Peltzer, von Asten Lynen, Momma etcetera.

Ils pouvaient vivre leur confession protestante, ils étaient respectés et jouissaient d'une appréciation particulière, mais ils n'étaient pas populaires. Ils étaient riches et cherchaient la reconnaissance sociale. Comme les nobles, ils portaient les armoiries de leur famille.

Ils avaient peu de relations avec les gens qui vivaient dans la vallée de la Vicht. Comme c'était la norme à l'époque baroque, ils se parlaient en français. Ils utilisaient la langue allemande seulement dans leurs relations avec leurs ouvriers.

Ils vivaient dans des maisons seigneuriales appelées ferme du cuivre (Kupferhöfe), dont il y en a encore beaucoup aujourd'hui.

Pour moi, la plus belle ferme du cuivre, c'est le bâtiment représentatif du siège de la société pharmaceutique Grünenthal dans la Steinfeldstrasse.

Ils avaient même leur propre cimetière, qui est encore unique aujourd'hui. Il a la protection des monuments historiques. Il est situé près de l'église de Finkenberg et vaut vraiment une visite.

La floraison de l'industrie du laiton à Stolberg a duré environ 150 ans. À l'époque napoléonienne, la splendeur s'est estompée. Les maîtres du cuivre produisaient le laiton encore dans les manufactures, comme on le faisait autrefois à Dinant.

Le développement technique en Silésie a rendu possible la production industrielle. Cette technologie était moins coûteuse. Par conséquent, Stolberg ne pouvait pas maintenir la concurrence.

En environ 20 ans, la production du laiton à Stolberg a disparu complètement. La production de laiton à Stolberg a disparu aussi rapidement et avec autant de succès qu'elle s'était développée.

La leçon pour nos: Il est dangereux de se reposer sur ses succès passés.

Enfin, une question pour vous :

Savez-vous pourquoi Stolberg s'appelle Kupferstadt, même si le cuivre n'a jamais été produit ici?

L'explication : à l'époque des maîtres du cuivre, on pensait que le métal rouge devenait jaune si on ajoutait au cuivre du galmei et on l'appelait donc cuivre jaune.

Ce n'est qu'avec le développement de la science qu'on s'est rendu compte qu'en combinant le cuivre et le zinc, on produisait un alliage chimiquement nouveau appelé laiton. En ce qui concerne le nom, Stolberg a conservé son ancien nom, parce que le terme ville du cuivre sonne mieux que le nom ville du laiton ou qu'en pensez-vous?

Merci beaucoup pour votre attention.